

Tu sais ce temps que je regrette
Celui des Gauloises bleues cigarettes
Et j'écoute au fond de moi
Le claquement de mes sabots de bois.
Clic clac, clic clac au sortir de l'école
Joyeuses tricotaient les guiboles
Sur le miroir du goudron de pluie
Jusqu'au seuil de la boulangerie.
Nous rencontrions en chemin la forge
Sombre comme un coupe gorge
Dans l'ombre on distinguait le feu
Sur qui régnait un demi-dieu.
Des chevaux grands comme des statues
Venaient le voir par la grand'rue
Ils levaient docilement le pied
Quand ils essayaient leurs souliers.
Le fer rougi sous l'enclume
Lançait des gerbes d'écume
A chaque grand coup de la masse
Du forgeron fendant l'espace.
Ding ding faisait le fer martelé
C'était un chant de liberté
Qui retentit dedans ma tête
Comme une chanson de jour de fête.
Clic clac les sabots de bois
Sur mon chemin d'autrefois
Avec sous le bras mes deux baguettes
Et dans la poche les Gauloises bleues cigarettes.